



SENSITO FILMS PRESENTE



SWANN ARLAUD
ANNE MARIVIN
NINA MEURISSE
GILLES COHEN

Avec la participation de JEAN-MARIE FRIN

CRAWL

Un film d'HERVE LASGOUTTES

SORTIE LE 30 JANVIER 2013

France - 2012 - 95 min - DCP - couleur - 2.39 - Dolby 5.1 - Visa N° 123 221

Dossier de presse et photos téléchargeables sur
www.premium-films.com

Stock publicité et DCP : Filmor

DISTRIBUTION

PREMIUM FILMS
130 rue de Turenne
75003 Paris
Tél. : 01 42 77 06 39
beatrice.boursier@premium-films.com
www.premium-films.com

PRESSE

Laurette Monconduit / Jean-Marc Feytout
17/19, rue de la Plaine 75020 Paris
Tél. : 01 40 24 08 25
Imonconduit@free.fr
jeanmarc.feytout@club-internet.fr

SYNOPSIS



En Cornouaille, dans une Bretagne bordée par l'océan, Martin enchaîne les petits boulots et les maigres larcins. Il sort depuis peu avec Gwen, une fille solitaire qui va nager chaque jour en haute mer, par tous les temps.

Quand Gwen annonce à Martin qu'elle est enceinte de lui et qu'elle veut garder l'enfant, il prend peur et disparaît.

Corinne, la sœur de Martin, a du mal elle à faire accepter l'arrivée d'un troisième enfant à Jean, son mari, déjà en prise avec des problèmes professionnels.

Alors que Martin puis Jean partent à la dérive, Gwen et Corinne se débattent seules et essayent de redresser la barre. Jusqu'au jour où Martin est accusé de meurtre.

NOTE D'HERVE LASGOUTTES

Les origines

CRAWL est le fruit d'une collaboration exclusive et de longue date avec le scénariste Loïc Delafoulhouze. Ecrire ensemble est pour nous une expérience riche et singulière.

Au départ, CRAWL provient de notre intérêt commun pour une certaine littérature Américaine des grands espaces, très masculine, autour d'auteurs comme Larry Brown ou Jim Harrison. Ces écrivains mettent en scène des personnages forts, dans des situations difficiles, et qui décrivent des trajectoires originales et puissantes. Cette envie que nous avons de travailler sur le même type de thématiques a trouvé écho dans ce que nous connaissons tous deux d'une certaine Bretagne.

Le décor

C'est la Cornouaille, au sud du Finistère. Plus précisément la baie d'Audiern, et la pointe du raz, un spot des surfeurs et des kite-surfeurs. C'est un pays plat, lumineux, de sable et de dunes, qui s'ouvre sur les vagues de l'océan Atlantique.

L'histoire

CRAWL, parce que Gwen, été comme hiver, part quotidiennement nager une heure en pleine mer. Mais aussi CRAWL parce que c'est ce que font la plupart des gens, continuer à se débattre pour avancer, et ne surtout pas s'arrêter sous peine de couler...

Dans la Bretagne de CRAWL, le climat est dur et les gens sont rudes mais colorés : le sang celtique n'est pas très loin. Il y a aussi de l'Angleterre dans cette Bretagne-là, dans la manière d'aborder des sujets graves avec légèreté, d'aborder une certaine misère sociale avec humour, de faire vivre une poignée de personnages au destin chargé. Les faire vivre avec leurs excès, leurs doutes, et les erreurs qu'ils commettent, dont certaines peuvent s'avérer lourdes de conséquences...



Les personnages

Nos protagonistes sont issus d'un monde « prolétaire » à la bretonne, avec pour certains des perspectives d'avenir limitées, mais néanmoins plus que vivants et débordants d'énergie iodée. L'arrivée de deux enfants dans ce contexte peut s'avérer hasardeuse... Mais les situations des deux couples ne sont pas comparables:

Martin et Gwen sont jeunes, pauvres et farouches.

Martin est un animal sauvage qui vit au jour le jour, un pêcheur solitaire, difficile à attraper, difficile à garder. C'est un enfant blessé par la perte d'une mère, et pour qui aimer est synonyme de souffrance. L'arrivée d'un enfant est pour lui une menace, la fin d'une liberté pourtant plus proche parfois d'une errance ou d'une dérive... Martin nous emmène dans son élément. Le bord de mer, les mains dans le sable, les pieds dans l'eau. C'est pourtant un élément dangereux pour lui car il ne sait pas nager, contrairement à Gwen. C'est un personnage charismatique qui ne parle pas beaucoup, mais qui *fait* beaucoup de choses ; il pêche, il braconne, il pique, il vivote de petits boulots... Martin nous met en prise directe avec la vie.

Il fallait pour le rôle de Martin un comédien qui puisse exprimer beaucoup dans les moments de silence, parce que Martin n'est pas bavard. Swann Arlaud possède une belle intelligence de jeu pour nourrir ces moments là. Il est toujours d'une grande justesse. Je voulais aussi une gueule, pas un joli garçon au visage lisse, mais un visage qui raconte une histoire. Swann a une beauté singulière, une ambiguïté, une fragilité aussi, qui donne au personnage de Martin une grande profondeur.

Gwen, tout aussi réservée que Martin, nous emmène dans son univers quasi sous-marin. Un espace silencieux, contemplatif. Quand elle n'est pas dans l'eau, elle travaille en s'isolant du monde avec son casque audio sur les oreilles. Pour elle l'équilibre se fait au sein des éléments.

Gwen a un rêve, contrairement à Martin, auquel elle s'accroche, et c'est pour voir ce rêve un jour se réaliser qu'elle travaille dur à la conserverie. Gwen veut partir loin d'ici, en Amérique du

sud, pour vivre sa passion pour la nage. Sirène silencieuse, elle attend son premier enfant et va le faire seul. Enfermée dans sa bulle d'eau, elle va finalement baisser les armes et avouer son amour pour Martin. Dès les premiers instants, on sent que Martin et Gwen sont faits l'un pour l'autre. . .
J'ai choisi Nina Meurisse pour interpréter Gwen parce que j'aime la simplicité et le naturel de son jeu. Elle s'est appropriée le rôle tout de suite au casting. Elle peut à la fois être discrète et avoir beaucoup de présence. Elle a aussi un petit côté garçon manqué qui fait qu'on peut aisément l'imaginer vivre seule dans un mobile-home. Il me fallait une comédienne qui ne soit pas trop « fragile » pour rendre ce personnage féminin solitaire crédible.

Jean et Corinne, la quarantaine, ont déjà deux enfants.

Jean a fait des efforts pour se hisser au-dessus de sa condition : ex-ouvrier, il est contremaître, s'est offert une maison dans un lotissement et paye une grosse voiture à crédit. . . Jean est, au contraire de Martin, bavard, fort en gueule, mais ne sait pas très bien en définitive où il en est. La pression professionnelle est trop lourde pour lui, les crédits l'étouffent, et, malgré sa robustesse apparente, son équilibre est menacé . . . Jean nous propulse dans un monde du travail contemporain rude, qui impose ses règles.

Gilles Cohen incarne Jean. C'est un acteur que j'ai apprécié énormément chez Jacques Audiard, et notamment dans la scène d'ouverture de « De battre mon cœur s'est arrêté ». Il a un fort tempérament, il donne une émotion, une grande force à son personnage. Il est parvenu à rendre Jean drôle et touchant. J'aime la scène chez le juge où il n'arrive pas à dire qu'il a employé des ouvriers au noir. A travers son bégaiement il exprime tout ce qu'il est en train de perdre.

Corinne, personnage pivot de cette histoire, va se saisir de la barre quand il s'agira d'aider chacun à négocier les passages difficiles. C'est un personnage plein d'humour et de joie de vivre qui nous ramène à une vision remplie d'humanité et de bon sens. C'est elle qui finalement, au second plan, guide les personnages de ce film, et leur propose des chemins à suivre.

Anne Marivin a le caractère de Corinne. C'est quelqu'un de très joyeux, très enthousiaste, très rassurant. On la voit dans Crawl dans un registre différent de la comédie où elle a fait ses classes. C'est une comédienne qui travaille vite et bien, avec beaucoup d'engagement, et ça a vraiment porté le tournage.

Le père de Corinne et Martin, interprété par Jean Marie Frin, est un homme foncièrement bon, marqué définitivement par la perte de sa femme. Il s'exprime peu, tout comme son fils Martin. Jean-Marie Frin a ce beau visage marqué par les années, qui me raconte cette histoire là. C'est un homme de théâtre qui a un jeu sobre et efficace.

Le procédé narratif

L'énergie générée par le récit provient des trajectoires à la fois contrastées, et complémentaires des personnages. Parfois très silencieux, parfois très bavard, le film change régulièrement de régime, pour finalement intensifier son rythme en fin de parcours.

L'histoire atteint son point culminant à la naissance de l'enfant de Corinne. Martin, contraint d'assister sa sœur qui met au monde son enfant, va à ce moment précis se projeter comme un futur père.

Poussés à bout, les deux hommes vont s'égarer, partir en ville, là où les deux femmes, lestées d'une vie à porter, vont se trouver un but, tenter de résister à la tempête, et de rester les plus fortes possible, tentant de tenir le cap, avec ou sans leurs hommes. . .

Le film se fait documentaire pour s'attacher aux gestes précis de Gwen à la conserverie, ou de Martin dans tous les métiers qu'il pratique et qui sont liés à la mer ou à la terre. On a fait en amont du tournage un sérieux travail de recherche avec le décorateur pour créer la conserverie. Puis on a engagé des professionnels qu'on a mêlés aux figurants et qui nous ont montré comment on découpe le poisson, comment on gère les poches d'huîtres sur un chantier ostréicole. . .

Je souhaitais aussi créer une rupture forte entre le monde professionnel, rude, et la nature : en mettant l'ambiance calme de l'errance de Martin en bord de mer en regard du vacarme de la conserverie, le monde sous-marin de Gwen face à l'atmosphère gueularde du chantier. . .

PARCOURS D'HERVE LASGOUTTES

Aller à l'essentiel

Avec Loïc Delafoulhouze nous avons cherché dès l'écriture à épurer les dialogues, à aller à l'essentiel pour essayer de faire un film brut et simple.

Avant le tournage, nous avons travaillé avec une attention particulière les costumes, décors, accessoires, tout ce qui pouvait permettre de signifier les choses à l'image en se passant de dialogues. En un seul plan par exemple, on peut situer socialement Corinne et Jean en montrant ce petit pavillon un peu moderne qu'ils habitent, et qu'ils ont dû faire construire.

Nous avons tourné Crawl en novembre, dans les pires conditions météorologiques dans ce coin de Bretagne. J'ai privilégié les plans-séquences en extérieur, ce qui permettait de ne pas subir les aléas climatiques pendant les prises, et de prendre du temps pour travailler avec les acteurs plutôt que gérer des problèmes techniques de raccords.

Emmanuelle Le Fur, la chef opératrice avec qui je travaille depuis mes premiers courts métrages, a fait un très bon travail, en commençant par choisir la caméra capable de donner du détail dans les ciels blanc que nous risquions d'avoir à cette période de l'année... Nous avons travaillé au maximum avec la lumière ambiante pour donner un côté presque documentaire à l'image, et favoriser une mise en place rapide. La majorité des scènes ont été tournées à l'épaule, en alternance avec quelques moments où la caméra est volontairement plus posée, afin de faire varier le régime du film et lui donner une certaine arthmie.

CRAWL parle d'amour, d'engagement, dans des conditions sociales difficiles, *CRAWL* est une histoire de famille. A travers ce récit, basé sur des vies ordinaires, et qui par certains aspects pourraient être les nôtres, le film a l'ambition de nous en faire un récit fort, en mettant en scène des personnages extraordinaires.



Hervé Lasgouttes est né en 1963 à Montmorency. Il est diplômé de l'Ecole Nationale des Arts décoratifs.

Il réalise son premier court métrage *Un Arabe Ouvert* en 2000. Ce film obtiendra le Grand Prix au festival de Vendôme.

Il travaille dès cette période avec le scénariste Loïc Delafoulhouze. Ils vont collaborer ensuite à l'écriture de plusieurs courts métrages : *Elle ou une autre* (2002), *220 bonnes raisons* (2005), *Crazy Glue* (2007).

Il réalise fin 2011 son premier long métrage *Crawl*.

LISTE ARTISTIQUE



Martin
Corinne
Gwen
Jean
Le père de Martin et Corinne
Le juge
Cuchet
Léo
Bastien
Madame Morio
Ouvrière
Kernoel
Le cafetier
Jeune homme 4x4

Swann Arlaud
Anne Marivin
Nina Meurisse
Gilles Cohen
Jean-Marie Frin
François Berland
David Boittin
Paul Flattres
Louis Flattres
Thérèse Roussel
Claire Chiron
Jean Barrier
Grégory Oizel
Matthieu Kassimo

LISTE TECHNIQUE

Scénario
Réalisateur
Image
Montage
Chef opérateur son
Décors
Costumes
Maquillage
Casting
Montage son
Mixage
Musique
Directrice de production
Productrice
Une production
Avec la participation du

Avec le soutien de
Développé avec le soutien de
Distribution

Loïc Delafoulhouze, Hervé Lasgouttes
Hervé Lasgouttes
Emmanuelle Le Fur
Laurence Bawedin
Christophe Giovannoni
Erwan Le Floc'h
Alice Cambournac
Fabienne Le Goff
Laure Cochener
Christophe Etrillard
Yann Legay
Raphael Ibanez de Garayo
Juliette Lambours
Stéphanie Douet
Sensito films
Centre national de la cinématographie
et de l'image animée
la Région Bretagne
La PROCIREP, l'ANGOA-AGICOA
Premium Films

